

visiteurs, comme je le déclarais à la Chambres des communes le 28 mai, s'est manifestée une conscience profonde de ce que le succès de l'Alliance dépend en dernière analyse de notre capacité d'atteindre à une association réelle des peuples de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord. Cette association dépendait surtout naguère de l'entente anglo-américaine, à laquelle il est arrivé au Canada de contribuer à l'occasion. L'intimité qui règne entre Washington et Londres en est l'encourageant résultat.

"Aujourd'hui que l'Europe s'est complètement relevée des ruines de la guerre, la Communauté atlantique doit reposer sur des bases plus larges.

"Le Canada, en sa qualité de pays nord-américain, doté d'un précieux héritage et de deux cultures reçues de deux mères-patries, peut encore avoir l'occasion d'être utile en exerçant une influence discrète en vue d'une entente atlantique encore plus parfaite."

Le caractère bilingue et biculturel du Canada peut accroître et rendre plus utile son rôle international, en même temps qu'il lui est une source d'enrichissement et un gage de son identité en tant qu'Etat distinct. Parce qu'il participe historiquement et culturellement à des civilisations britannique et anglo-saxonnes aussi bien qu'à des civilisations française et latines, tout en étant voisin des Etats-Unis et membre de Commonwealth, le Canada est admirablement doté pour contribuer au rapprochement entre les nations de la Communauté atlantique.

Une fédération canadienne unie dans sa riche diversité pourrait peut-être servir d'exemple ou d'encouragement aux jeunes Etats comme aux nations chevronnées qui songent à se fédérer. J'ose croire qu'il ne s'agit pas là d'un rêve mais d'un objectif que nous pouvons réaliser si nous le voulons vraiment.

Mais la tâche ne sera pas facile. Seuls la compréhension, le respect et la tolérance mutuels nous permettront de l'accomplir. Cela exigera travail et sacrifices.

I emphasize to you that Canadian foreign policy should reflect the history and traditions of the various groups within Canada. Mr. Louis St. Laurent stated this well in a lecture which he delivered in 1947 on the foundations of Canadian policy in world affairs:

"The first general principle on which we agree is that our external policies should not destroy our unity."

In that same lecture, Mr. St. Laurent discussed our historic ties with France:

"With France also our relations rest upon principles that have emerged clearly from our history. We have never forgotten that France is one of the fountainheads of our cultural life. We realize that she forms an integral part of the framework of our international life. We have so much in common that, despite the differences between the French political system and our own, we cannot doubt for a moment that our objects in world affairs are similar. We in this country have always believed in the greatness of France."